Camarades, ami-e-s,

je souhaite par la présente lettre vous annoncer mon intention de m'impliquer au sein du comité ad hoc maintien et élargissement de la grève de l'ASSÉ.

Je commence mon implication à la SOGÉÉCOM au poste d'adjointe, puis de déléguée à la mobilisation à la session d'Hiver 2011. Depuis ce temps, cette association étudiante n'a cessé d'être un lieu d'implication pour moi, même si je suis maintenant membre de la « Glorieuse » AGECVM. *Home is where the heart is.[[1]](#footnote-2)*

Ce n'est pas la première fois que je me présente sur l'équipe nationale; j'ai tout d'abord commencé mon implication à l'ASSÉ au Comité Femmes puis au Comité Journal. Deux de mes mandats se sont terminés par ma propre démission, puisque des évènements dans ma vie, jumelées à un épuisement lié à mon implication, ne me permettaient plus de donner de mon temps à l'équipe avec qui je travaillais.

Dans la session dernière, alors que j'étais en grève, j'ai recommencé à donner du temps à la mobilisation sur les campus qui demandaient de l'aide dans leur campagne locale. Je crois avoir réussi à trouver un juste milieu entre prendre soin de la lutte et de moi-même.

Je prends la décision d'être élue sur un comité redevable à des membres, car je trouve important que mon travail respecte les principes de l'organisation et que dans le cas où je failli à ces tâches, je puisses être démise de mes fonctions. Lors de ma visite au Cégep François-Xavier-Garneau, j'ai été malheureusement témoin d'actes qui sont, selon moi, irrespectueux de la souveraineté locale des associations étudiantes. Alors que les militantes et militants de Garneau ont clairement demandé à ce que les affiches contre la grève ne soient pas arrachées, car les tensions à l'interne étaient particulièrement palpables, des militants et militantes de l'extérieur (de provenance montrélaise) ont fait fi de leur volonté, les laissant avec les pots cassés les jours suivants. Ces personnes ne peuvent répondre de leurs actes, car elles ne sont redevables à personne. Selon moi, l'imputabilité est essentielle à l'organisation et ces actes sont à dénoncer.

Dans un campus près de chez vous,

Gabrielle « Ti-Boute » Bellemare

1. EN FRANÇAIS! [↑](#footnote-ref-2)